



PLUS D'INFORMATIONS SUR LE CHEMIN IGNATIAN...

Notre président a parcouru le Chemin Ignaciano avec deux amis pèlerins un an après James. Traverser la montagne jusqu'à Azpeita dans le brouillard fut une véritable aventure, tout comme la descente de Montserrat à Manresa. La vue des vautours sur les falaises de Peñas de Aradon était impressionnante (voir photo à droite).



Notre-Dame de
Basilique
Notre-Dame du Pilar,
Saragosse, sur les rives
de l'Èbre (avec le pont
de Sant-ago au loin)



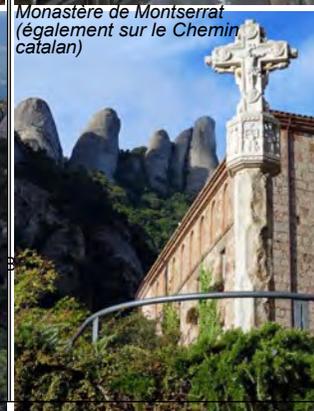
Les imposants vautours pouvaient clairement
voler vers leurs nids et en s'en éloigner



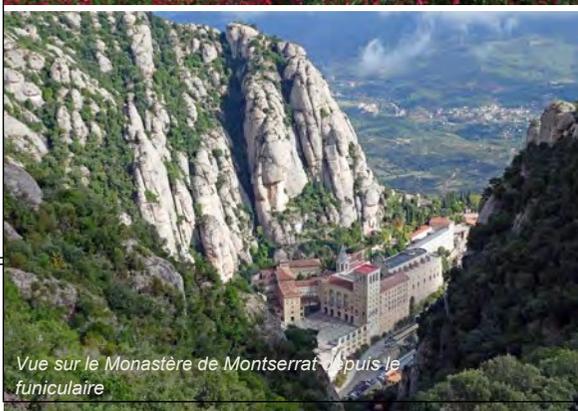
Porte Sainte
du sanctuaire
de
Loyola



La Cueva. Saint Ignace a rédigé ses exercices spirituels dans la grotte qui est aujourd'hui surmontée d'une église et d'un monastère richement décorés.



Monastère de Montserrat
(également sur le Chemin
catalan)



Vue sur le Monastère de Montserrat depuis le funiculaire



LA VOIE IGNATIANE

Ignace

Né en 1491, Ignace était le treizième fils d'une famille noble basque. À l'âge de 30 ans, son genou droit fut détruit par un boulet de canon, mettant ainsi fin à sa carrière militaire. Une partie de sa jambe fut amputée - il n'y avait pas d'anesthésie à l'époque - et les médecins lui annoncèrent qu'il devait se préparer à mourir. Face à la possibilité de la mort et de l'échec, Ignace commença à réfléchir à son passé et à son avenir. Pendant sa convalescence dans la maison familiale à Loyola, il se plongea dans la vie des saints. Il décida de consacrer le reste de sa vie au service de Dieu. Il quitta sa famille, sa maison et toutes ses richesses et entreprit son premier pèlerinage de Loyola à Montserrat, puis à Manresa.



Scène dans une chambre — image de saint Ignace

Le Chemin d'Ignace

Notre voyage a commencé à Loyola. Nous avons remonté le temps dans la maison familiale d'Ignace. Il est rapidement devenu évident que ce voyage allait être unique : la partie inférieure de la maison était construite en pierre. Elle n'avait pas de fenêtres, seulement des tourelles à travers lesquelles on tirait au canon sur l'ennemi. Cela donnait une idée de la vie d'Ignace avant sa conversion. La partie supérieure a été construite plus tard en briques et dotée de fenêtres. Le père Joseph a célébré la messe pour nous dans la chambre où Ignace s'est converti.

Nous avons commencé notre marche en suivant les traces de saint Ignace. Genevieve et moi faisons partie d'un groupe de 15 personnes avec le père Joseph Lluís Iriberrí SJ comme guide. Nous avons passé de nombreuses vacances et voyages en famille. Cependant, nous n'avions jamais voyagé en groupe, à l'exception d'un voyage d'affaires de 8 jours au Japon et en Chine. Et ce voyage durait 25 jours !

L'ascension et le lit rocailleux du ruisseau

Nous avons gravi une montagne escarpée. Les vestiges de cabanes de bergers étaient disséminés sur les pentes accidentées. Tous nos bagages étaient transportés dans une camionnette. Nous n'avions qu'à marcher ! Nous n'étions pas là pour garder des moutons et dormir dans ces cabanes froides et isolées. Nous avons atteint le sommet.

Notre expert en coordonnées GPS nous a annoncé que nous avons gravi 900 mètres. Nous avons entamé une descente raide le long d'un lit de ruisseau sec et caillouteux. Et c'est au cours de cette descente que j'ai commencé à avoir des difficultés à marcher sur ma jambe droite. J'ai réussi tant bien que mal à atteindre le fond.



Le sommet



Cette nuit-là, nous avons séjourné à Arantzazu, une magnifique auberge tenue par la même famille depuis 400 ans. Je ne pouvais m'empêcher de penser à ces bergers sur les flancs de la montagne et de comparer leur vie à la nôtre, si privilégiée.

La fierté après la chute Geneviève m'a proposé de porter mon sac à dos.

Après tout , j'avais l'air de marcher sur une jambe. Je ne m'étais pas rendu compte que ma démarche était si « inhabituelle », alors on a pris des photos. J'ai alors dû admettre que ça n'avait pas l'air très élégant. Mais je n'allais pas me laisser décourager. Je n'avais pas fait tout ce chemin pour ne pas terminer la randonnée et porter mon sac à dos ! Un autre pèlerin m'a accompagné pendant la dernière partie du trajet



L'ulcère redouté

de la marche de ce jour-là. Personne n'a mentionné mes difficultés évidentes ni ma douleur. Je me souviens d'une longue conversation sur les « graffitis ». Ce fut une merveilleuse distraction dont je fus très reconnaissant. Et j'ai beaucoup appris sur la manière de lutter contre les « graffitis ».

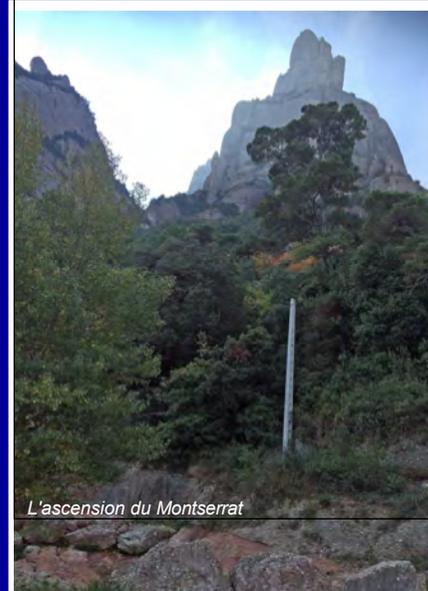
Un ulcère était en train de se former sur ma jambe. Après deux jours supplémentaires de marche, l'ulcère empirait. Heureusement, nous avions un jour de repos à La Guardia, ce qui nous a permis de consulter un médecin, d'obtenir une crème à la cortisone et de nous reposer.

Il a fallu encore trois jours avant que l'ulcère commence à s'améliorer. J'avais continué à marcher malgré l'ulcère et c'était peut-être juste ma fierté qui m'avait fait endurer la douleur pendant tout ce temps, mais cela en valait la peine !

Le maître des surprises

Nous nous sommes rapidement habitués à notre routine quotidienne. Réveil à 6 h 15. Petit-déjeuner à 7 h. Prière à 7 h 30. Chant du pèlerin. Départ en silence pour les deux premières heures de marche. Fin de la marche à 14 h. Déjeuner. Recherche d'un hébergement. Visites touristiques. Messe. Dîner. Coucher.

Mais le plus souvent, nos journées étaient également remplies de surprises. Après avoir quitté Araia le sixième jour, nous avons terminé nos deux premières heures de marche dans un petit village. Le père



L'ascension du Montserrat

Avant la messe, nous avons pu nous faire une idée de la vie et de l'œuvre de Pierre Claver. Nous avons séjourné dans le lieu où il est né, visité son sanctuaire, parcouru la ville et regardé une vidéo sur sa vie, avant d'assister à la messe. Penser à l'œuvre de sa vie et célébrer la messe dans sa ville natale a été un moment très spécial. Les paroles du père Joseph pendant la messe m'ont marqué : « Il y a aujourd'hui plus d'esclaves dans le monde qu'à l'époque de saint Pierre Claver ! » La population mondiale a augmenté de manière exponentielle depuis l'époque de Pierre Claver (, ,), mais le nombre d'esclaves a-t-il augmenté à un rythme plus rapide ?

Montserrat

Nous sommes arrivés à Montserrat lors d'un week-end de célébrations spéciales. Montserrat accueillait une région particulière de l'Espagne et était bondée de monde et d'activités.

Manresa et Barcelone.

Terminer notre marche à Manresa était un exploit. Nous avons parcouru 505 km. Nous avons visité les vieilles villes de Manresa et de Barcelone et passé du temps dans la grotte de Manresa, où nous avons assisté à la dernière messe de notre Camino. C'est dans cette grotte qu'Ignace a écrit ses exercices spirituels. Il a ensuite fondé la Compagnie de Jésus, connue sous le nom d'ordre des jésuites.

Réflexion

La routine de la marche était devenue simple. Dans cet article, je me suis concentré sur la première ligne du chant des pèlerins « Nous sommes des pèlerins en voyage ». Puis vient la deuxième ligne. Les deux premières heures de

Chaque journée de pèlerinage s'est déroulée en silence. Marcher en silence avec un autre pèlerin était une expérience unique. J'ai apprécié la compagnie de mes compagnons de pèlerinage, tant pendant le silence qu'après. J'ai chéri à la fois le silence et la compagnie de ce Camino. « Nous sommes des compagnons de route ».

James Hill (SA)



Célébrations à Montserrat



Le soir, nous avons dîné à l'hôtel local. Une tente était installée en permanence sur le trottoir/la route devant l'entrée principale de l'hôtel. Nous nous sommes assis pour dîner. Il se faisait tard et il faisait assez sombre. Pour nous, l'hymne national espagnol a été chanté. La voix était puissante, la chanson était belle et le chanteur chantait avec fierté. Quand il a eu fini, tout le monde s'est tourné vers nous pour chanter notre hymne national. Nous avons essayé une version de Waltzing Matilda. Tout ce que je peux dire, c'est que nous sommes arrivés jusqu'à la fin. Puis, après avoir terminé et alors que nous nous apprêtions à partir, nous avons aperçu le chanteur. C'était un homme âgé, en fauteuil roulant.

Changement climatique
Nous grimpons vers Montserrat.

Saint Ignace et le père Joseph

Au détour d'un virage, elle apparut dans toute sa majesté. C'était à couper le souffle, d'autant plus que nous savions que nous devions encore gravir une pente raide.

Le père Joseph se baissa et ramassa un coquillage. Nous avons tous baissé les yeux et avons vu de nombreux coquillages sur le chemin devant nous. Je ne pouvais pas imaginer qu'aussi haut dans ces montagnes, il y avait autrefois un fond marin.

Messe

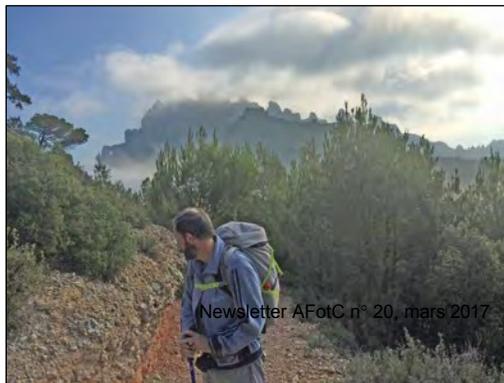
Lors de la présentation de notre pèlerinage, le père Joseph a mentionné qu'il y aurait une messe les jours 1, 2 et 3, mais pas nécessairement tous les jours. Eh bien, ce n'était pas vrai. Nous avons eu beaucoup plus de messes que prévu, même pendant les jours dits « de repos ». Nous pensions que les jours de repos étaient consacrés aux cafés, au shopping, etc. Mais non, les jours de repos étaient simplement des jours où nous ne marchions pas. Et la plupart du temps, ils comprenaient une messe. J'ai commencé à nous attendons avec impatience la messe à la fin de chaque journée.

Les coquillages !

Verdu

Les informations télévisées espagnoles nous ont rattrapés à notre arrivée à Verdu. <http://www.tarrega.tv/una-quinzena-de-pelegrins-australians-fan-el-cami-ignasia/>

Pour moi, la messe la plus mémorable a été celle de Verdu, où est né saint Pierre Claver, « l'esclave des esclaves ». sur le 26 juin 1580.



Newsletter AFotC n° 20, mars 2017

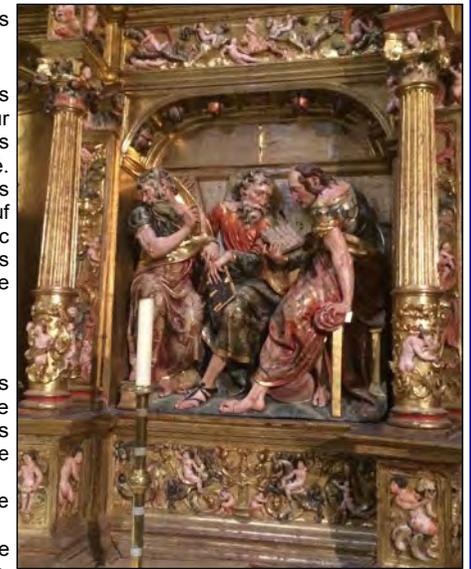


Joseph nous a conduits à une auberge. Nous avons attendu dehors.

Très vite, le propriétaire est sorti pour nous accueillir avec un morceau de gâteau pour chacun d'entre nous. Il nous a ensuite conduits vers un bâtiment qui semblait abandonné. Mais lorsqu'il a ouvert la porte et que nous sommes entrés, le bâtiment était tout sauf abandonné. C'était une magnifique église avec une incroyable collection de statues magnifiquement sculptées qui ornaient le sanctuaire.

Les Espagnols

Nous avons traversé trois cultures très différentes, chacune avec son propre dialecte : d'abord le Pays basque, puis l'Espagne et enfin la Catalogne. Essayer de comprendre 3 langues, cela ne m'a pas beaucoup aidé. Je ne parle pratiquement pas espagnol. donc toute compréhension de leur culture ne pouvait venir que de mes propres observations.



J'ai ressenti un sentiment d'appartenance à une communauté dans chaque ville que nous avons visitée, ce qui était très différent de l'Australie. À Adélaïde, chaque maison/appartement dispose de trois poubelles, dont deux sont alignées dans la rue tous les matins en semaine. En Espagne, il existe des poubelles communautaires pour les déchets et le recyclage. Elles sont situées à des endroits stratégiques dans les villages. C'est beaucoup plus sensé, simple et efficace. Et c'est une communauté qui contribue à faire fonctionner ce système.

Dans les grandes villes, les gens vivaient tous dans des appartements et étaient très proches les uns des autres. Le soir, après 21 heures, les boulevards s'animaient et se remplissaient de gens et de familles. Dans

Geneviève à notre arrivée à l'auberge



Newsletter AFotC n° 20, mars 2017

Zaragoza Je me souviens très bien avoir vu une mère marcher sur le boulevard principal avec son fils de 5 ans et sa mère âgée à leurs côtés. Trois générations qui riaient, discutaient et profitaient de la compagnie les uns des autres.

Le long de la partie désertique de notre Camino, nous avons emprunté un autre chemin en raison d'un festival et parce qu'il n'y avait plus de place à l'auberge. Nous avons donc marché jusqu'à Pina de Ebro. Cela